



événements ont mis les Corses de Marseille à l'honneur comme le village corse de la foire ou l'émission organisée par Corse-Matin et RCFM.

/PHOTOS P.A. FOURNILL, E. RAGUZ, D. ROSSI ET DR.



iron 100 000 et se sont rapidement organisés en réseaux.

/PHOTO GABRIEL DOMENECH

L'INITIATIVE

Avec Communiti, la Corse dispose d'un réseau social professionnel dédié



Christophe Battesti est l'un des fondateurs de Communiti, rendu public en janvier 2017. /PHOTOS DR.

Ils ont entre 28 et 59 ans, ont réalisé toutes ou une partie de leurs études en Corse avant de rentrer travailler sur l'île et sont bien décidés à resserrer les liens entre les Corses insulaires et ceux de l'extérieur. "Communiti est un LinkedIn dédié à la communauté corse", indique Christophe Battesti, l'un des fondateurs de la société. Une communauté élargie, puisque ce réseau social professionnel s'adresse à la fois aux jeunes Corses cherchant une expérience à l'extérieur, aux amis de la Corse et membres de la diaspora à la recherche d'un emploi sur l'île mais aussi aux entreprises insulaires en quête de nouveaux collaborateurs. "Nous avons deux objectifs, poursuit l'entrepreneur. Permettre aux jeunes étudiants de partir se former à l'international grâce au réseau, et à ceux qui veulent venir travailler en Corse, de trouver des postes attractifs et durables." Car si le principal frein au retour des membres de la diaspora est d'ordre économique, Communiti entend bien faire savoir que la Corse recèle d'opportunités intéressantes, à haute responsabilité et à forte valeur ajoutée.

aider ceux qui souhaitent rentrer en Corse et compte déjà une soixantaine d'inscrits. L'équipe de Communiti travaille par ailleurs au lancement d'une application mobile qui permettra notamment davantage d'interactions entre les membres et devrait voir le jour d'ici deux mois.

"L'important est surtout de partager les valeurs de la communauté."

CHRISTOPHE BATESTI, L'UN DES FONDATEURS

Rendu public en janvier 2017, le réseau social affiche près de 10 000 membres, dont environ un quart de diasporistes et ne compte pas s'arrêter en si bon chemin. Depuis le mois dernier, le programme *Vultà* ("reveni" en Corse) vise à

Profondément concernés par le devenir de l'île mais résolument tournés vers l'extérieur, les fondateurs de Communiti se défendent d'avoir créé un outil exclusif. "Communiti est un réseau ouvert qui s'adresse aux Corses, à la diaspora et à ceux qui aiment la Corse, précise Christophe Battesti. L'important est surtout de partager les valeurs de la communauté à savoir l'entraide, l'envie d'apporter sa contribution aux projets en développement sur la plateforme, chacun à son niveau, et de faire progresser la Corse sur les problématiques économiques notamment."

→ www.communiti.corsica

PAROLES DE DIASPORIQUES

"Je suis une Corse qui vit de l'autre côté de la mer"

Si des associations et sociétés comme Corsica Diaspora et Communiti tentent d'aider les Corses de l'extérieur qui le souhaitent à rentrer sur l'île, chaque membre de la diaspora appréhende son exil de manière différente.

"JE ME SENS CHEZ MOI EN CORSE"
Né à Marseille après que ses grands-parents ont quitté la Corse, c'est en rencontrant sa compagne originaire de Porto-Vecchio que Florent Cas a découvert l'île. "À force d'aller en Corse avec elle, je suis tombé sous le charme, raconte cet ingénieur de 31 ans. Quand elle a eu sa mutation à Bastia, j'ai suivi et nous y vivons depuis deux ans." Aujourd'hui, Florent en a profité pour monter sa société et ne se verrait pas vivre ailleurs. "J'ai été très bien accueilli et je m'y sens vraiment chez moi, confie-t-il. Mon fils Gaspard y est né et on est en train de faire construire une maison à Vescovato. Ça a été le hasard, on est tombé sous le charme du terrain et quand je l'ai annoncé à ma grand-mère, elle m'a dit qu'elle venait de ce village. On a bouclé la boucle."



Après le départ de Corse de Marguerite, sa grand-mère, Florent est retourné sur l'île où est né son fils Gaspard. /DR.

"JE PENSE QUE JE RENTRERAI"
"Mes parents sont corses et nous ont toujours élevés, ma sœur et moi, dans l'idée que nous rentrerions, se souvient Emma Carrier-Baldacci. Je ne me suis jamais sentie bien à Marseille et en 2004, j'ai demandé ma mutation à L'île Rousse." Avant de retourner sur le continent, pour raison sentimentale. Aujourd'hui, bien que séparée, Emmanuelle et

son fils Milan sont installés à Sausset. Une ville qu'elle n'entend pas quitter de sitôt mais ce choix de vie ne l'a pas pour autant coupée de ses racines. "Je ne suis pas d'origine corse, je suis une Corse qui vit actuellement sur le continent, précise-t-elle. J'ai choisi de rester ici parce que je tiens à mon indépendance et que malgré tout, on s'habitue à certaines facilités que l'on n'a pas sur l'île. Mais je reste attachée à ma terre et je pense qu'un jour, je rentrerai."

"SI ON EN AVAIT EU L'OPPORTUNITÉ ON SERAIT DÉJÀ RENTRÉ"
Nés en Corse, Vanessa et Julien Gravini sont restés sur le continent, à Lyon puis à Marseille après leurs études. Ils n'ont néanmoins jamais rompu le lien, et rentrent aussi souvent que possible dans leurs familles. "Julien n'aurait pas les mêmes capacités d'évolution et ne trouverait pas de poste équivalent en Corse, raconte Vanessa dont le mari est responsable régional dans une grande entreprise. Si les opportunités étaient les mêmes en Corse, on serait rentré depuis longtemps. Mais au-delà de l'aspect fi-

nancier, l'intérêt des postes n'est pas le même." Et si le couple est bien installé dans la région, Jean-Baptiste et Carla-Marie, leurs enfants, sont loin de se considérer comme étant de petits Marseillais. "Je suis une Corse qui vit de l'autre côté de la mer, conclut Vanessa. Et mes enfants aussi."



Bien qu'installés à Sausset, Emma et Milan rentrent souvent dans leur famille, près de Corte. /PHOTO DR.

CORSICA DIASPORA

Fondée en 2004, l'association Corsica diaspora et amis de la Corse a pour objectif de réunir tous les Corses de l'extérieur, mais aussi ceux qui ont un lien affectif avec l'île, dans le but de soutenir le développement des initiatives et projets en Corse et à l'extérieur. Afin d'avancer sur les questions liées à la diaspora et notamment au nombre de personnes qui la constitue, un annuaire des Corses du Monde a été lancé sur Internet. Aujourd'hui, le réseau social qui permet de retrouver des Corses en fonction de leur lieu de résidence et de leurs villages d'origine, compte plus de 3600 personnes résidant dans près de 100 pays et 830 villes. → Inscription via la page Facebook de Corsica diaspora.com. Infos: contact@corsicadiaspora.com